

postérieure, soit de moitié plus grande que la largeur de la tranche enlevée par la charrue. Il faut aussi, ou que le versoir forme avec le côté gauche un angle plus obtus, ou que ce versoir soit très-long. Dans ces deux cas, le poids de la terre et le frottement rendent sa marche très-difficile, parce que tout le poids de la terre repose sur le versoir jusqu'à ce qu'elle en ait dépassé l'extrémité. De là, excès de frottement.

Mais si le versoir est construit de manière à se débarrasser plus tôt de cette terre, la charrue en est considérablement allégée. C'est à ceci que consiste le grand avantage des versoirs contournés. Au moyen de cette courbure, la tranche en passant sur le soc et sur le versoir, est élevée et tournée sur son propre à sec, de sorte que lorsque le mouvement est fait à la moitié, la tranche touche à peine à la charrue, mais plutôt est entraînée du côté opposé par sa propre pesanteur, et n'a plus besoin que d'une légère action de la pointe postérieure de l'oreille, pour être renversée aussi complètement que cela est nécessaire.

La longueur de l'âge varie beaucoup ; plus il est long, c'est-à-dire plus le point de traction est éloigné du corps de charrue, plus la charrue a une marche régulière, parce qu'alors, la plus petite déviation du soc en opère une grande à l'extrémité de l'âge, mais aussi de longueur diminue la force de l'âge ; par conséquent, plus il est long et plus il faut lui donner d'épaisseur.

Les avant-trains sont un complément vicieux de la charrue qui ne peuvent donner que du tirage, et qui n'agissent que pour contrebalancer une tendance de la charrue à piquer, ou à devier, tendance qui n'est due qu'à sa mauvaise construction. En effet, si la charrue est bien réglée, elle ne s'appuiera pas sur l'âge avant-train. Celui-ci ne donne plus de stabilité qu'à ce qu'il exige un âge plus long qui, agissant comme levier, force la charrue à surmonter tous les obstacles, et augmente le tirage en même temps qu'il multiplie les chances de

fracture. Même pour défricher, il n'est pas nécessaire, puisque j'ai rompu des terrains remplis de racines d'arbres au moyen des charrues sans roues de Swallow de Bailey. Deux chevaux suffisaient là où la charrue à avant-train en aurait exigé six. A la vérité, cet avantage était dû en partie à ce que le contre assujéti à la manière de Small, en était plus solide. L'avant-train rend difficile le labour en terrain dur, pour ne pas dire impossible ; au contraire, si la force motivée est suffisante, l'aire tranchera la terre la plus dure, nulle sécheresse ne pourra arrêter ses travaux. La charrue à avant-train ne serait bonne que pour le déchaumage, et pour enlever de larges bandes. Dans l'aire, on se sert quelquefois d'un sabot dans le même but. Dans les autres cas, ce sabot ne peut guère contribuer à ce que la charrue-manche soit plus ferme, et il doit ôter au conducteur une partie de son action sur l'instrument. On doit au moins le remplacer par une roue.

LES LABOURS.

Dans l'action des charrues, il importe :

1°. Que la charrue trace des lignes parfaitement droites, qu'ainsi ces lignes se trouvant absolument parallèles les unes aux autres, les tranches soient toutes égales et renversées d'une manière uniforme, en sorte qu'elles ne forment pas des inégalités sur le sol. S'il en est autrement, si les tranches ne sont pas toutes d'une égale épaisseur, le travail devient plus difficile, parce que, à chaque élévation de la ligne droite, la résistance que la terre oppose à l'instrument se trouve augmentée.

2°. Que la charrue marche à une profondeur égale et sur une ligne parallèle à la superficie du sol, pour que les tranches soient toujours de même épaisseur.

3°. Que la charrue vide le sillon aussi bien que possible, de manière que la terre n'y retombe pas après que l'instrument a passé, et que la partie de la terre non semée, dont la tranche vient d'être séparée par le contre, forme un angle droit avec le fond du sillon qu'elle borde.

LE JARDIN ET LE VERGER.

TRAVAUX DU MOIS D'AVRIL.

Le verger et la pépinière.

 COMMENCER les travaux aussitôt que la terre est dégelée. Protéger les jeunes arbres contre le froid après leur arrachage. Ne jamais les sortir de la pépinière avant que le lieu de

la transplantation ne soit prêt à les recevoir. Enlever du verger tous les arbres atteints de chancres ou mal conformés. Sur toutes les fermes on peut trouver de nouveaux sites pour la plantation d'un verger et quelques dollars ainsi employés ne manqueront pas de donner bientôt de forts intérêts.